

LE COUVENT

Première année

N° 3

Mars 1886

SURTOUT PENDANT LE CAREME

S'il est vrai de dire qu'il faut se mortifier toujours, cela est vrai surtout pendant le carême.

Marie prétendra sans doute qu'ayant à peine 12 ans, le carême ne la regarde guère. Erreur, petite, erreur.

Si les âmes du purgatoire pouvaient en ce moment vous parler, plusieurs diraient : « nous souffrons pour les péchés de notre jeunesse et pour ceux de notre enfance ; le feu nous dévore pour nos péchés de 12 ans ; nous souffrons pour les fautes commises dans la famille, pour les fautes commises au pensionnat. » — « Moi, » dirait Berthe, je souffre parce que j'ai manqué de respect pour les auteurs de mes jours » — « Moi, » dirait Elisabeth, « je souffre pour mes distractions volontaires pendant mes prières : *Angelus, Veni sancte, Sub tuum, Benedicite* » etc. — « Moi » s'écrierait Joséphine, « je souffre parce qu'au pensionnat j'ai perdu mon temps, soit en classe, soit à l'étude. »

Or, petite Marie ne vous est-il arrivé rien de semblable ? Etes-vous un petit ange sur la terre ? Pas que je sache, puisqu'on ne fait jamais de reproches aux petits anges. Vous rougissez, vous avez raison.

Un soir de mardi gras, je donnais un bâton de sucre à un enfant. Sans y toucher, il le met dans sa poche en disant : « je ne le mangerai qu'après le